

Sokro SUONG

Étude d'un corpus de manuscrits médicaux khmers de la période moyenne (XVe – XVIIIe siècle) suivie d'une enquête auprès des tradipraticiens contemporains de la région d'Angkor (2017-2023) pour servir à l'anthropologie historique du savoir et des pratiques thérapeutiques du royaume khmer (XVIIIe – XXIe siècle)

Directeurs de thèse :

- M. Michel ANTELME, CERLOM, Professeur des universités à l'INALCO, Paris, et
- M. Grégory MIKAELIAN, Chargé de recherche, CNRS, Paris.

Date de soutenance :
le 15 décembre 2025

Résumé : Dans le sillage des travaux qui montrent, par-delà les ruptures politiques, l'existence d'une continuité culturelle évolutive entre la période angkorienne (IXe – XIVe siècle) et la période contemporaine (XIXe – XXIe siècle), cette thèse s'attache à documenter les savoirs et les pratiques thérapeutiques du royaume khmer de la période moyenne (XVe – XVIIIe siècle), comment ceux-ci sont hérités des savoirs et pratiques indianisés de la période angkorienne, mais aussi comment ils ont connu une série d'innovations sous l'influence de diverses cultures étrangères (siamoise et chinoise notamment), et comment ils se sont perpétués, sous diverses formes, jusque dans le monde villageois des tradipraticiens durant l'époque contemporaine, concomitamment à l'introduction d'une médecine occidentale. Deux corpus considérés à titre expérimental comme « témoins » des pratiques et savoirs médicaux des deux périodes considérées ici (moyenne et contemporaine) nourrissent cette étude : d'une part, un ensemble inédit de 51 manuscrits médicaux conservés au Cambodge et en France recopiés d'anciens textes entre la fin du XIXe siècle et le milieu du XXe siècle ; d'autre part, une série d'enquêtes de terrain menées dans les villages et les monastères traditionnalistes de la région d'Angkor orientale entre 2017 et 2023, là où se perpétuent des pratiques rituelles et médicales anciennes. Ce travail montre par des exemples précis que la médecine traditionnelle khmère n'est pas une survivance figée mais un héritage vivant, recomposé au fil des siècles à travers deux cadres structurants : celui de la royauté bouddhique, puis celui de l'État moderne et de sa médecine scientifique.